

Formation et culture

Allocution de Mme Brigitte BELIGON-ESCAFIT prononcée, lors de la remise de sa médaille de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, à l'adresse de M. Bernard LISSONDE, président de l'AMOPA-03, le 23 septembre 2017, à Apremont sur Allier – 18150.

« MONSIEUR LE PRESIDENT,

Je me sens bien sûr très honorée de cette distinction et ravie que ce soit vous qui me la remettiez.

Peut-être devrais-je vous raconter le métier de passion qui me vaut ce moment partagé avec vous tous.

Or, tant d'autres, recevant ces mêmes palmes, et dont certains parmi vous, l'ont si bien évoqué déjà, avec talent ; ils vous ont dit les doutes et les joies, les difficultés et les satisfactions. Je me contenterai donc d'affirmer que j'appartiens à la catégorie des enseignants heureux.

Cependant, aujourd'hui, à travers moi, vous récompensez tous les enseignants de CFA.

Nous formons dans nos centres les artisans de demain. Les excellents cuisiniers, pâtisseries, les plombiers et électriciens c'est nous ! Les coiffeurs, les vendeurs, c'est encore nous ! Les apprentis des CFA sont partout dans votre quotidien.

Et nous, qui les avons accompagnés dans un parcours parfois tumultueux, nous sommes heureux de les voir réussir leur vie dans ces métiers qui perpétuent les traditions.

A travers moi encore, vous rendez plus particulièrement hommage à ceux dont la tâche peut s'avérer ingrate, ceux qui sont chargés de l'enseignement général : français, maths, histoire géo... Car –si douloureux soit le constat- il faut bien l'avouer- ce n'est pas pour nos cours, si brillants soient-ils, que l'on se presse dans nos établissements !

Ici, la pédagogie, la bienveillance, trouvent tout leur sens. Les mécaniciens n'ont pas toujours le goût de la poésie, ni les charcutiers celui de l'histoire de la laïcité. Pourtant, à force de trésors d'imagination, nous partageons avec eux de vrais moments de découverte, et j'écoute émue leur critique du Petit Prince, ils écrivent des lettres à des romanciers que nous n'aurions pas rédigées avec autant de naturel, ils nous inventent des histoires de vie et de mort dont nous pourrions être jaloux. En bref, ils nous épatent.

Peut-être parce que dans les CFA ils trouvent une place, leur place.

Vous l'avez compris, si j'étais aux responsabilités je prendrais des mesures incitatives pour que de jeunes pédagogues soient tentés par ces centres où, certes, leurs matières ne sont pas reines, mais où ils apprendront les ruses pédagogiques les plus stimulantes.

Alors, M. le Président, je vous remercie en mon nom mais aussi en celui de tous les collègues qui se démènent pour conduire nos apprentis vers le meilleur. »

Brigitte BELIGON-ESCAFIT.

Professeur de Lettres à L'Institut de Formation Interprofessionnel de l'Allier (IFI 03) - 03000 Avermes.

Note : Allocution qui s'adresse à tous pour défendre enseignants et jeunes du Technique, du domaine dit « travail manuel ». Enseignants passionnés dans leur combat pour la formation des jeunes, mais aussi leur joie, leur satisfaction d'éduquer des jeunes non seulement possesseurs de la culture technique mais aussi détenteurs de réflexion, de créativité, de sentiment, d'une culture autant générale que scientifique et professionnelle ... culture des temps modernes.

Jean Floquet